

10 octobre 2012

# Eugène Labiche fait la noce au Nouvel Olympia

Après "Cyrano de Bergerac", le Centre dramatique régional de Tours s'attaque à Labiche. La première d' "Un Chapeau de paille d'Italie", c'est ce soir.



Un cheval mange un chapeau et toute la noce s'affole : c'est « Un Chapeau de paille d'Italie ».

(Photos NR, Hugues Le Guellec)

Ce soir, la scène du Centre dramatique de Tours accueille la première de la nouvelle création de son directeur, Gilles Bouillon. Après « Cyrano de Bergerac » qui a connu un succès fulgurant, puis « Kids », le metteur en scène monte « Un Chapeau de paille d'Italie » de Labiche. L'aventure s'annonce, encore une fois, très belle : sur scène, tous les soirs, quinze comédiens et un musicien. Une pièce en cinq actes qui va à toute allure, où les quiproquos s'enchaînent à la vitesse de la lumière et où les chansons donnent le tempo à ce pionnier du vaudeville. Pourquoi Labiche ? La question ne dérange pas Gilles

Bouillon : « Il fallait que j'oublie Cyrano. Ce fut une magnifique aventure, mais il fallait se laver de tout ça. On a fait un premier nettoyage avec « Kids », puis on a repris Cyrano pendant six mois. Quand il a fallu choisir, j'ai eu envie de retrouver une troupe, une communauté. Et surtout, j'avais envie d'entendre rire la salle. »

**“ Des personnages bavards mais qui n'ont rien à dire ”**

Gilles Bouillon regarde alors

dans le rétroviseur. « J'avais aimé monter Offenbach au Grand Théâtre. Et j'avais mis en scène deux petites pièces de Labiche. Je me suis aussi souvenu que c'était très dur. » Effectivement, on dit que faire rire est un exercice très difficile. Gilles Bouillon ne dit pas le contraire. « Dans « Un Chapeau de paille d'Italie », les personnages sont très bavards mais ils n'ont rien à dire. La pièce a été écrite en 1851 après la débâcle. C'est l'histoire d'une noce où tout va de travers. Les personnages qui sont des petits bourgeois, qui vivent dans un monde étriqué, se retrouvent dans des situations invraisemblables. Quiproquo est le maître mot de cette pièce. » Face à ce



Fadinard, joué par Frédéric Cherbœuf, avec le metteur en scène, Gilles Bouillon.

texte, à l'absurde des situations, « il faut être humble, explique le metteur en scène. C'est beaucoup de réglages, il faut être très minutieux car c'est une horlogerie très précise. Mais il ne faut pas tomber dans le trop mécanique, sinon on s'ennuie. » Le tout est de trouver le juste équilibre et de tenter de « remettre de l'humain dans ces cartes à jouer que sont les personnages. »

Pour jouer cette noce, « ce cauchemar gai », Gilles Bouillon retrouve la plupart des comédiens qui ont participé à ses grandes aventures. Avec un nouveau venu, Frédéric Cherbœuf, à qui il a confié le rôle de Fadinard, celui qui mène la danse. Tous chantent, jouent d'un instrument dans ce « Chapeau de paille » qui devrait tenir bien des promesses.

Delphine Coutier